

**Conçu par :**  
Claude Andréotto

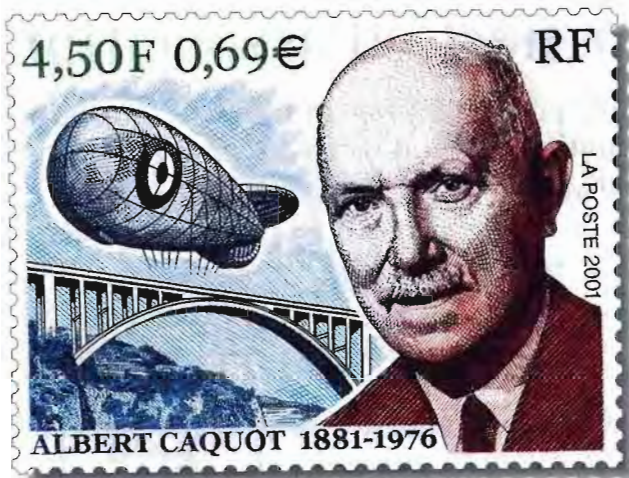
**Gravé par :**  
Claude Andréotto

**Imprimé en :**  
taille-douce

**Couleurs :**  
gris, blanc, vert, bleu,  
brun rouge, bleu vert

**Format :**  
horizontal 35 x 26  
40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
4,50 F - 0,69 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles)

premier jour



Dessiné par  
Claude Andréotto  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 30 juin et dimanche 1<sup>er</sup> juillet 2001 de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des fêtes, 08400 Vouziers.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 30 juin 2001 de 8h à 12h au bureau de poste de Vouziers, rue Chanzy, 08400 Vouziers.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Le samedi 30 juin 2001 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le samedi 30 juin 2001 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris.

*(Uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale)*

# Albert Caquot

1881-1976



*Les Timbres-Poste de France*

Vente anticipée le 30 juin 2001  
à Vouziers (Ardennes)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 2 juillet 2001



# • • • • • Albert Caquot

1881-1976

*Timbre-poste de format horizontal 35 x 26*

*Conçu et gravé par Claude Andréotto*

*Imprimé en taille-douce*

*40 timbres par feuille*

**V**ous avez ouvert des voies nouvelles. Vous avez été partout un révolutionnaire, non de ceux qui détruisent, mais de ceux qui édifient et dont l'Histoire écrit le nom en lettres d'or."

Sur ces mots, en 1952, Antoine Pinay, ministre des Travaux publics, remet la grand-croix de la Légion d'honneur à Albert Caquot.

Il est peu de domaines de l'aéronautique et du génie civil que cet Ardennais n'ait abordés. Il n'y aura pas de petites rencontres sur son chemin, car ce sera toujours avec le même esprit universel passionné accompagné des mêmes qualités morales qu'il rendra possible ce qui ne l'était pas encore.

Fils de cultivateur, Polytechnicien sorti dans le corps des Ponts et Chaussées, commandant une compagnie d'aérostiers en 1914, il invente un ballon d'observation allongé, avec empennages à l'arrière, qui devient l'observatoire aérien des armées et flottes alliées. Clemenceau, en janvier 1918, le nomme directeur technique de l'aviation militaire. À l'issue de la Grande Guerre, les alliés expriment à Albert Caquot leur reconnaissance et rendent hommage à son par fait désintéressement.

Revenu à la vie civile, il va développer largement les possibilités du béton armé, son domaine d'élection, réalisant plus de 300 ponts. Plusieurs furent des records mondiaux de portée, comme en 1928, en Haute-Savoie, le pont de la Caille, arc de 140 m lancé au-dessus du profond ravin des Ussets.

De 1928 à 1934, nommé directeur général au nouveau ministère de l'Air, il fait progresser la technique aéronautique et la mécanique des fluides. Il met aussi au point la théorie d'adaptation des matériaux, crée la notion de courbe intrinsèque, lance la mécanique des sols. Élu en 1934 à l'Académie des Sciences, il la présidera en 1952. En 1935, il conçoit le plus grand bassin de radoub (325 x 135 m) pour le cuirassé *Jean-Bart*, à Saint-Nazaire.

Après la libération, ardent promoteur de l'électrification du pays, il réalise nombre de barrages, dont celui de la Girotte, à voûtes multiples. En 1957, le dispositif qu'il a conçu est retenu par EDF pour fermer la Rance et y réaliser la plus grande usine marémotrice du monde. Il est aussi l'auteur, à Donzère-Mondragon, de la grande écluse (1950), record du monde pour la différence de hauteur entre biefs, et du premier pont à haubans (1952).

Savant, soldat et bâtisseur, celui qui fut l'un des plus grands ingénieurs du XX<sup>e</sup> siècle a choisi de reposer en terre bretonne, près de sa villa de Saint-Énogat d'où, continuant à concevoir de nouveaux ouvrages jusqu'à l'âge de 95 ans, il aimait contempler le va-et-vient des marées.